

Italiens. Tout d'abord soulignons qu'elle n'est pas univoque. Il y a plusieurs tendances qui s'affrontent : une tendance de gauche animée par les Jeunesses Communistes, s'exprimant dans leur organe « Nuavo Generazione », elle cherche à renouer avec les traditions révolutionnaires et démocratiques du mouvement communiste.

Une tendance « centriste », représentée par des hommes comme Amendola, Pajetta, voulant que l'on débarrasse le mouvement ouvrier du carcan stalinien mais dont l'opportunisme politique les rapproche de la troisième tendance groupant Togliatti et la vieille garde, ayant une lourde responsabilité dans les méfaits de l'ère stalinienne, prêts à encourager le mouvement de démocratisation du monde communiste pourvu que leur politique opportuniste ne soit pas mise en question.

C'est ainsi que Togliatti se retrouve avec Amendola pour défendre la tactique de « l'ouvertuer à gauche », c'est-à-dire soutenir une coalition où entrerait P.S.I. et démocrates-chrétiens de gauche et qui permettrait de « dégeler » la situation italienne.

Cette situation privilégiée du mouvement communiste italien s'explique d'une part par l'existence d'un fort P.S.I. liée à la classe ouvrière et susceptible de concurrencer dangereusement un P.C. par trop sclérosé, d'autre part par les conditions particulières de formation du P.C.I. : un théoricien comme Gramsci eut une grande influence sur nombre de militants et les poussa à se libérer du dogmatisme, d'autre part la plupart des militants actuels du P.C.I. sont venus après la guerre, à travers la Résistance, ce sont des éléments jeunes qui n'ont pu être coulés dans le moule fabriqué par les soins de la III<sup>e</sup> Internationale.

Les discussions qui agitent le P.C. italien connaîtront des variations de niveau inévitables, mais le mouvement est irréversible et aura des répercussions énormes avec les P.C. européens.

Le P.C. français, à lire sa presse, ne connaît pas d'aussi violentes secousses, mais la direction Thorez est dans une situation encore plus inconfortable que Togliatti. Elle n'a accueilli le XXII<sup>e</sup> Congrès qu'avec consternation et se trouve partagée entre l'obligation d'affirmer sa solidarité inconditionnelle avec l'U.R.S.S. (car c'est en se présentant comme les héritiers et les défenseurs de la Révolution russe, que les dirigeants staliniens français ont assuré leur pouvoir dans le P.C.) et son désaccord total avec le contenu du XXII<sup>e</sup> Congrès. Un membre de la délégation française à qui l'on reprochait, à son retour en France, la mauvaise qualité de la photo parue dans « l'Humanité » représentant la délégation française quittant Moscou, répondit : « Elle était sombre, à l'image du climat qui régnait dans la délégation... »

Celui qui rencontre par hasard l'ouvrage « Les principes du marxisme léninisme » édité en 1961 en U.R.S.S. ne s'étonnera pas du peu de diffusion qui en a été faite par le P.C.F. En effet, il y aura à la page 287 :

« La thèse marxiste de la tendance à l'aggravation de la situation de la classe ouvrière est présentée notamment comme un dogme en vertu duquel les conditions d'existence des ouvriers en régime capitaliste s'aggravaient d'une manière absolue, d'année en année, de décennie en décennie. Or, en formulant cette thèse, Marx avait en vue non pas un processus ininterrompu, mais une *tendance* du capitalisme, qui se manifeste d'une manière inégale selon les pays et les époques, qui subit des écarts, des arrêts et qui est soumise à l'action contraire d'autres facteurs... »

Seuls des falsificateurs peuvent alléguer que selon la théorie de Marx et de Lénine, le niveau de vie des ouvriers de tous les pays capitalistes devrait être aujourd'hui infé-

rieur à ce qu'il était par exemple au début du XX<sup>e</sup> siècle. »

Or 1961 est l'année que choisit le P.C.F. pour rééditer aux Editions Sociales les « travaux » de Thorez sur la paupérisation absolue des travailleurs français...

On pourrait multiplier les exemples, le monolithisme idéologique des P.C. est mort, des courants naissent et se développent, nous n'assistons qu'au stade embryonnaire de leur processus. Certains avorteront, d'autres donneront naissance à des idéologies opportunistes. Il est exclu que le « retour à Lénine » (ce qui ne veut pas dire répéter mécaniquement les thèses de Lénine mais utiliser sa méthode de pensée et d'action) puisse être le résultat harmonieux d'une gestation sans crises.

Il est fondamental de comprendre que Khrouchtchev, Thorez ou Togliatti ne font pas d'erreurs, des analyses insuffisantes, des fautes d'appréciations. Ils poursuivent une politique déterminée, Khrouchtchev cherche à sauvegarder les privilèges d'une bureaucratie durement secouée par les exigences populaires en U.R.S.S. et les flots de la Révolution coloniale, Thorez et Togliatti veulent conserver en main *leur appareil* de parti, le premier avec des méthodes staliniennes, le deuxième de façon khrouchtchevienne.

Dans une telle situation, la présence de militants révolutionnaires ayant une claire compréhension de la politique des appareils est vitale pour que la crise des P.C. aboutisse à la formation de mouvements véritablement communistes.

Sans la présence de tels militants, les dirigeants bureaucratés auraient la possibilité d'abuser pendant longtemps encore leur base par des « tournants » à gauche lui faisant croire qu'ils sont devenus miraculeusement d'authentiques révolutionnaires.

La IV<sup>e</sup> Internationale, par sa longue expérience de lutte contre le stalinisme et par ses activités coordonnées dans de nombreux pays, est actuellement la seule à pouvoir fournir de tels militants et des réponses précises aux problèmes que pose la crise des P.C.

## ADRESSE AU B.P.

### DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Dans les librairies du P.C. italien, les œuvres de Léon Trotsky sont mises en vente. La direction du P.C.F. suivra-t-elle cet exemple ? « Les Publications de Quatrième Internationale » ont envoyé la lettre suivante à la direction du P.C.F.

Nous informerons nos lecteurs du résultat de cette intervention.

**Au Bureau Politique du P.C.F.**

Rue Le Pelletier

Paris

Camarades,

Depuis le XXII<sup>e</sup> Congrès du P.C.U.S., toutes les accusations d'ordre criminel portées contre les dirigeants bolcheviks éliminés et exécutés par Staline ont été de facto abandonnées et toutes les directions de parti communiste, y compris vous-même, n'invoquez plus que l'existence de divergences politiques.

Pour contribuer à la clarification dans ce domaine, les « Publications de la Quatrième Internationale » vous demandent de permettre que les librairies contrôlées par votre parti mettent désormais en vente, comme le font à présent les librairies contrôlées par le Parti Communiste Italien, les œuvres des communistes victimes de Staline, et en particulier les livres de Léon Trotsky.

Salutations communistes-internationalistes.